

**CHRIST EST RESSUSCITE !**

VENDREDI DE PAQUES

Jean 21, 1-14

**Enseignement  
Catholique  
de l'Oise**

« Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! ». Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. »

Jean 21, 7-14



Rendons gloire à notre Dieu

<https://www.youtube.com/watch?v=3lpgygl9Uq0>



Comme lors de l'épisode des pains à profusion\*, Jésus se manifeste. Alors qu'auparavant ces hommes étaient enfermés par peur des Juifs, après la mort de Jésus les voici revenus, comme si de rien n'était, dans leur terre d'origine et leurs anciens métiers. Ils avaient tout quitté pour le suivre, tout risqué. Et puis, plus rien. Devant la mort, toute espérance a cédé. Alors, ils sont repartis à leurs affaires : la pêche. Reste pourtant une chose, essentielle, ils sont ensemble. Se tenir, se soutenir. Retrouver ensemble un semblant de quotidienneté. Mais voilà, le résultat n'est pas là. Au bout de la nuit, la pêche les laisse déçus, bredouilles. Un personnage regarde cette scène, sur le bord du rivage. Un inconnu qui ordonne de jeter les filets sur le côté. C'est le petit matin. Premier jour du monde nouveau. Commencement. Le côté, comme son côté transpercé d'où coulaient le sang et l'eau de la vie, sur la croix même. Cloué sur l'instrument de torture, mort, Jésus est pourtant au premier jour des temps nouveaux : offrant sa vie de son côté. Pour tous. À commencer par tous ceux qui ont peiné toute la nuit de leur vie, de leur amour, de leur chair malmenée par la maladie ou le deuil. À ceux-là, le lever du jour est annoncé. L'inouï du don sera alors au rendez-vous. Sans mérite autre que la confiance d'un geste : jeter encore ses filets. **Voilà l'invitation qui nous est faite** : que nous voyions ou non nos filets débordants, croire qu'en Christ notre vie, nos engagements, nos solidarités, ne sont pas vains, mais ils portent déjà du fruit de justice et de tendresse. Alors oui, comme le disciple que Jésus aimait – celui qui « vit et crut »\*\* – reconnaître dans les traits de l'étranger de tous nos rivages intérieurs le visage aimant du Ressuscité.

SŒUR V. MARGRON

**RENCONTRE SUR LE RIVAGE**

M. RUPNIK

Eglise St MARTIN – ONEX (SUISSE)

**Le Christ, modèle du professeur**

Dans son homélie ce matin, le pape a exprimé les dangers d'une foi gnostique, sans contacts humains, virtuelle.

Cette familiarité avec le Seigneur, des chrétiens, est toujours commune. Oui, c'est intime, c'est personnel mais en communauté. Une familiarité sans communauté, une familiarité sans pain, une familiarité sans l'Église, sans le peuple, sans les sacrements est dangereuse. Elle peut devenir une familiarité - disons - gnostique, une familiarité pour moi seul, détaché du peuple de Dieu. La familiarité des apôtres avec le Seigneur était toujours communautaire, toujours à table, signe de la communauté. C'était toujours avec le sacrement, avec le pain. Je dis cela parce que quelqu'un m'a fait réfléchir sur le danger qu'en ce moment que nous vivons, cette pandémie qui nous a fait communiquer religieusement par les médias, par les moyens de communication, même cette messe, nous sommes tous en communion, mais pas ensemble, spirituellement ensemble. Le peuple est petit. Il y a un grand peuple: nous sommes ensemble, mais pas ensemble. Il y a aussi le sacrement: aujourd'hui vous l'avez, l'Eucharistie, mais les gens qui sont liés à nous, seulement la communion spirituelle. Et ce n'est pas l'Église: c'est l'Église d'une situation difficile, que le Seigneur permet, mais l'idéal de l'Église est toujours avec le peuple et avec les Sacrements. Toujours. **Voir+ :** <https://www.vaticannews.va/fr/pape-francois/messe-sainte-marthe/2020-04/pape-francois-messe-sainte-marthe-vendredi-17-avril-2020.html>



Messe en direct dimanche, sur Vatican média pour les 20 ans de la canonisation de Sœur Faustine.

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-04/dimanche-de-la-misericorde-divine-la-messe-du-pape-a-rome.html>

L'Église travaille sur les conséquences du CoVid 19.

Un article très intéressant du cardinal TUCKSON  
<https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2020-04/cardinal-turkson-penser-aux-consequences-de-covid-19-pour-ne-pa.html>